

# DE LUBEROUN À VENTÛRI

## 29 AVRIL 2017



Depuis l'an 2000, Li Reguignaire doù Luberon marchent vers Sainte Victoire en empruntant les chemins du « roumavagi », vieux de plusieurs siècles.

Il s'agit de rejoindre à pieds le prieuré du sommet de la montagne une fois par an, le dernier week-end d'avril, comme le faisaient les Pertuisiens traditionnellement le 24 du même mois. Ceux qui montaient indiquaient à ceux qui restaient à Pertuis qu'ils étaient bien arrivés en allumant un grand feu au sommet, visible depuis notre commune. On leur répondait également par un grand feu allumé sur les aires (c'est à dire en bas du cours de la République, à l'emplacement de l'actuelle fontaine Morel.)

Le groupe d'aujourd'hui ne peut plus allumer de feu, sécurité oblige ! Mais il part de Pertuis, en costumes traditionnels du XIX<sup>ème</sup> siècle, au son des fifres et tambourins, traverse la Durance et prend la route de Meyrargues, Sainte Victoire en vue ! Mais la tradition des Réguignaire est un peu différente aujourd'hui, puisqu'un arrêt à Meyrargues à « la pichoto bastido », a été ajouté. Cette maison située dans la plaine, agrémentée d'un magnifique jardin de buis « à la française » a appartenu au félibre, poète et manadier Joseph d'Arbaud qui y est né. Les propriétaires actuels accueillent les pèlerins avec convivialité et générosité.

Un vibrant hommage est alors rendu à ce grand homme qui tous les ans attirent un nombre impressionnant de visiteurs venant non seulement de Pertuis et Meyrargues, mais aussi d'Arles, avec sa Reine, magnifique dans son costume, et de la Camargue. Les manadiers sont là avec leurs splendides chevaux blancs, et leur tenue d'apparat pour accompagner le cortège.



Chaque année, un galet de Durance - qui est la preuve de son franchissement - est déposé symboliquement au pied de la statue de la vierge érigée dans le parc. Puis la commune de Meyrargues, Maire et Conseil Municipal en tête après un défilé dans les rues du village, reçoit nos « voyageurs » dans la salle des fêtes..

Les plus courageux repartent le lendemain depuis le barrage de Bimont pour l'ultime montée au sommet de la montagne sacrée où les rejoignent, en général, les membres de l'association « les Amis de Sainte Victoire », association d'Aix-en-Provence.

Jacky Dedebar nous raconte dans l'article qui suit, « sa » montée pendant vingt ans. Un récit riche de recherches historiques et de souvenirs personnels.

Ne manquez pas ce joli moment, et n'hésitez pas à partir avec Li Reguignaire pour cette balade (programme ci-contre). Rendez-vous à 8h devant le Donjon, place Mirabeau, ou rejoignez-les en voiture vers 10h30, vous ne le regretterez pas ! Ce pèlerinage, au même titre que la Bello Estello, fait partie de nos traditions, si précieuses à conserver !

Pertuis Ventûri

« De Luberon à Ventûri »  
Meirargo

**Samedi 29 avril 2017**  
Hommage à Joseph d'Arbaud  
Poète provençal, manadier

**Ômage à Jousé d'Arbaud**  
Li Reguignaire doù Luberon e Meyrargues Animations

**PERTUIS: 8h**  
Office du Tourisme, Départ de la marche

**MEYRARGUES:**  
**LA PETITE BASTIDE: 10h30** Hommage  
**CENTRE VILLE: 11h30** Défilé en costume traditionnel  
**FONTAINE D'ARBAUD: 13h** AIOLI \*  
**15h 30 - Spectacle Provençal gratuit**  
Avec : « Canto cigalo »

« Li Farandoulaire Sestian »  
« Li Reguignaire doù Luberon »

\*Repas : 20€  
Inscriptions : Boucherie MONERA,  
5 av de la République, 13650 MEYRARGUES,  
tel 04.42.63.47.23 ou 06.01.31.75.93  
\*En cas d'intempéries rempli Salle des fêtes

Pour tous renseignements, contacts : Frédéric BLANC 06 03 19 08 58 frederic.blanc@meyrargues.fr  
ou reguignaire@luberonphoto.com

## SAINTE VICTOIRE , « UN DE CES LIEUX, OÙ SOUFFLE L'ESPRIT »

Mon intention n'est pas, aujourd'hui, de faire l'historique de ce haut lieu mythique, je ne dispose pas d'éléments suffisants, et, n'ai peut-être pas, la compétence voulue pour aborder un sujet au passé aussi riche. Je voudrais, par contre, vous entretenir d'un fait qui s'y rattache, et qui devrait intéresser les Pertuisiens, jugez-en : « les Pertuisiens sont les premiers pèlerins de Sainte-Victoire ». Cette affirmation parfaitement authentique, parue dans la Provence du 24 avril 1999, a été émise par maître Paul Jourdan, qui fut durant 12 années, de 1986 à 1998, un président emblématique des « Amis de Sainte-Victoire », association d'Aix-en-Provence.

C'est donc en 1546, qu'il est question du premier pèlerinage (texte reconnu par un testament établi devant notaire) : « le 24 avril, jour de la fête de Sainte-Venture, a lieu le Roumavagi dou Mont Venturi ». Une grande partie de la population de Pertuis se met en marche pour honorer Sainte Victoire, sous la conduite des prieurs, au son des tambourins. Le passage de la Durance se fait sur le bac - je pense en avoir découvert l'endroit approximatif - les pèlerins arrivent à Meyrargues, où des prières sont dites à l'église. Puis, on se dirige vers Vauvenargues, par un sentier plus difficile où, selon un rituel bien établi, vont se succéder, aubades, musiques, dévotions, et distribution de viande, de pain et... de noix. Puis l'itinéraire conduit les pèlerins aux Cabassols, enfin une montée, assez raide, les amène, à la tombée de la nuit, à l'Ermitage. Arrivés là, les pèlerins allument, devant la porte du prieuré un grand feu de joie, auquel les habitants de Pertuis répondent par un feu allumé sur les aires (actuellement fontaine Morel, en bas du Cours de la République). Toute la population de Pertuis est ainsi associée au pèlerinage et à la fête. Le curé de Vauvenargues, les pèlerins d'Aix et communes environnantes, n'arrivent que le lendemain. Une grande messe est célébrée. A la suite de quoi, les Pertuisiens prennent le chemin du retour. Bel exploit physique, dans son ensemble, quand on saura que la distance entre Pertuis et le sommet de la montagne est estimée à quelques 35 kms, donc x 2 !



Au cours des siècles, cette manifestation religieuse a connu des interruptions, notamment durant la période révolutionnaire... des mésententes entre les membres de la confrérie, mais elle est reprise au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, vers les années 1810, pour cesser en 1875. A cette époque, nous dit-on, les foires et les pèlerinages constituent, pour la population, et les jeunes en particulier, les seules occasions de se retrouver et de se divertir. Un fait divers, relevé dans l'ouvrage écrit par le Docteur Marsily, sur le sujet, je cite : « en 1672, le cardinal archevêque d'Aix, demande que l'aller et retour des pertuisiens soient effectués dans la même journée, attendu qu'il y a quantité de femmes et d'hommes, qui sont, la nuit, tous pêle-mêle » - comprenne qui voudra - ce retour étant évidemment impossible le même jour, vu que cela représenterait une distance de... 72 kms. Voici une excellente occasion, qui se présente, de faire référence (rapide), au Docteur Marsily, sur lequel je reviendrai plus longuement, en annexe. Il m'avait offert et dédié son ouvrage « Le pèlerinage à Sainte Victoire », que j'ai prêté, mais comme tous les bons documents, souvent pas rendus !... Je dois à l'amabilité des archives de Pertuis, que je remercie, de m'avoir permis de retrouver des éléments essentiels.



Y a-t-il eu d'autres pèlerinages, après 1875 ? Je ne possède aucune information à ce sujet. D'ailleurs le prieuré tombe dans l'oubli et va sérieusement se dégrader. « Les Pertuisiens ont renoué cette année, avec le pèlerinage de printemps à Sainte Victoire qu'ils avaient suivi assidûment, pendant des siècles ». C'est la presse aixoise qui le claironne, photo à l'appui - « La Provence », d'avril 1988 - effectivement, c'est en 1988, que nous relançons ce pèlerinage étroitement lié à l'histoire de Pertuis. Entre-temps, Henry Imoucha qui a restauré le prieuré, a fondé Les Amis de Sainte-Victoire, association basée à Aix, qui devra prendre en charge tout ce qui concerne le prieuré. En fin d'année 1987, j'assiste à une conférence donnée, à Pertuis, par Maître Paul Jourdan, à l'invitation du Docteur Marsily. Je suis fasciné par cette

« aventure ». Avec Michel Fraisset, alors, directeur de la maison de la culture, et Michel Maurin, président des « Mille Pattes », nous décidons de renouer avec cette magnifique tradition. Nous l'étudions avec soin, la préparons. Notre première préoccupation consiste à « mettre nos pas, le plus exactement possible, dans ceux de nos anciens ».

Dès le début, une différence de taille, s'impose : plus de bac. Nous franchissons la Durance, et désormais l'auto-route, sur un pont. De cette magnifique passerelle, nous admirons les autos qui passent, à très grande vitesse, sous nos pieds. Nous empruntons la voie ferrée Marseille/Les Alpes - quelquefois, en même temps qu'un train - mais sans risque car la voie est large, et nous voyons venir le train quand il y en a un. Dans ce cas, un coup d'avertisseur du conducteur, surpris, bien plus pour nous saluer que pour nous mettre en garde.

Nous voilà bientôt à Meyrargues. Autre modification d'importance : il n'y a pas de célébration religieuse, mais certaines fois, un premier arrêt rapide à la pizzeria ambulante ravie de notre clientèle inattendue. Nous poursuivons, passons à proximité d'un magnifique aqueduc romain, franchissons le pittoresque « pas de l'étroit », le bien nommé. Midi approchant, nous sommes aux alentours de la ferme dite « Campana ». C'est là que nous faisons notre première halte sérieuse, pour déjeuner. Le passage de la ferme Campana est un peu délicat ; les centres équestres qui l'occupent ne sont pas toujours coopératifs ! Mais enfin, nous passons.

Nous allons aborder la belle dénivelée qui va nous conduire, par le GR9, à Vauvenargues. Là non plus, pas de manifestation religieuse, en revanche, il est fortement conseillé de faire le plein de nos réserves d'eau car après les Cabassols, tout proches, il va falloir attaquer la dernière épreuve, la montée (7kms) qui nous amènera au prieuré. Malgré les années passées, rien n'a changé, ni les kms, ni le relief, même si désormais, le chemin, toujours aussi raide, est entretenu par des employés du site. Ces derniers kms ne sont pas les plus faciles, mais le but est proche. En levant les yeux, on le voit, et bientôt ce sera le porche du prieuré. Nos amis Aixois, arrivés eux, avant nous mais par la route jusqu'aux Cabassols, nous accueillent par un vibrant « Voilà les Pertuisiens » ! qui résonne encore à mon oreille. Tout cela, c'est pour la partie proprement dite de l'itinéraire lui-même.

Voyons un peu l'esprit qui préside à cette magnifique balade. A Pertuis, le départ est fixé à 8 heures, sur la place de l'Office de tourisme/Eglise, l'arrivée prévue aux alentours de 18 heures, compte tenu d'une heure et demie d'arrêts divers.

Le renouveau du pèlerinage se situe donc, en avril 1988, il va se poursuivre, d'une façon assez régulière, (pour ma part), jusqu'en 2008 - 20 ans donc ! - il va connaître, au fil des années, des moments divers, agréables, inattendus... Une année, des Aixois se joignent à nous, à partir de Pertuis. Une autre année, une équipe de Rousset démarre également avec nous. D'autres fois ce sont des équipes de villages environnants qui nous donnent rendez-vous à un point du parcours. Tous sont empreints de l'esprit qui anime cette magnifique aventure « religio/sportive ».



Notre groupe de Pertuis est assez homogène. Selon les années, entre 8 et 12 (toujours à peu près les mêmes fidèles) - certains sont hélas aujourd'hui, disparus. Tout le monde est équipé, voire chargé. En effet, nous sommes samedi, les festivités du Roumavagi ont lieu le lendemain dimanche. Il nous faut en effet assurer trois repas, l'eau, et, surtout le nécessaire pour cet effet, et ces nuits sont souvent... agitées ! Mais non, mais non ! Le Cardinal Archevêque d'Aix, de l'année 1672, n'est plus en fonction. Il s'agit de tout autre chose : des groupes arrivent, à toute heure, durant la nuit, pour la fête du lendemain, et lorsque l'on est content, on est bruyant, surtout chez les jeunes ! Le lendemain, certaines fois, nous avons l'agréable surprise de retrouver nos concitoyens des Milles Pattes, venus en voiture, le matin, jusqu'au Cabassols. C'est d'ailleurs avec eux que nous rentrerons le soir sur Pertuis. A ce sujet, je crois me souvenir qu'une année, Michel Maurin avait tenté et réalisé « l'exploit ». J'en parlerai en annexe, après vérification. Le programme de la journée : messe en provençal dans la chapelle, célébrée par un prêtre, souvent lui même très imprégné. Ensuite sur le parvis, des danses folkloriques, magnifiquement exécutées par des groupes de la région. Des exercices spectaculaires de secours en montagne, organisés par le corps des sapeurs-pompiers du secteur. Un repas, joyeux, tiré du sac, puis la séparation. Tout le monde fait le vœux sincère d'être là l'an prochain. Il est l'heure amorcer la descente. Les voitures nous attendent aux Cabassols. Certaines années, avec un peu d'anxiété, car le parking prévu à cet effet est souvent plein et le garde champêtre du coin, est très « sourcilieux » pour certains stationnements bien négligents. Voici ce que j'avais à dire sur un sujet qui m'a passionné durant des années, et dont je garde un merveilleux souvenir, pour y avoir rencontré des gens, remarquables à bien des égards. J'ai écrit, plus avant, que « pour ma part », cela avait duré jusqu'en 2008. Je crois savoir, qu'il a été prolongé, sous une forme différente. J'en serais très heureux, j'y verrais un hommage rendu à Paul Jourdan, au Docteur Marsily, et bien d'autres, plus anonymes, qui, ont oeuvré à cette magnifique aventure, qui appartient (pour ma part) au patrimoine de Pertuis.

# SAINTE VICTOIRE , « UN DE CES LIEUX, OÙ SOUFFLE L'ESPRIT » (SUITE ET FIN )

Annexe 1 - J'ai relevé quelque part, qu'à défaut de pèlerinage à Sainte Victoire, les Pertuisiens se réunissaient à la chapelle Saint-Perpétue, située sur la route de la Loubière.

Annexe 2 - Le Docteur Marsily, né en Haute-Corse, en 1911 exerça en tant que médecin à Pertuis de 1938 à 1972 - pour une partie, en tant que médecin, directeur de l'hôpital - par ailleurs, il va écrire de très nombreux ouvrages, souvent en complément de ceux du Chanoine Trouillet, et animer des conférences sur le passé et l'histoire de Pertuis, notamment sur le sujet qui nous occupe aujourd'hui. Il est décédé en 1993 ; il était membre de l'académie de Vaucluse.

Annexe 3 - Effectivement, en 1991, Michel Maurin, son fils Victor, Andrée Bernardi, Thierry Collot sont rentrés à Pertuis... « pedibus » : 35 X 2 = 70 kms en 24 heures !

Annexe 4 - Pertuis organisa au cours des années - 1300....1661 (!) un autre pèlerinage qui conduirait les marcheurs à Saint-Honorat aux Iles de Lérins - Nous l'avons également refait, en 1992.

Eux nous ont quittés depuis : Jeanine Paul, toujours volontaire pour ce genre d'opération. Henry Girard, un très chic copain pour tous, qui a participé à la toute première montée en avril 1988, et à tant d'autres par la suite. Lucien Garcia qui a payé très cher, en d'autres circonstances, sa passion pour la randonnée.

**Jacky Dedeant**

## VISITES GUIDÉES REPROGRAMMÉES L'ÉTÉ PROCHAIN

Face au succès rencontré l'été dernier, la ville de Pertuis proposera en juillet et en août des visites guidées du patrimoine pertuisien les jeudis, vendredis et samedis. Outre la visite du centre ancien, d'autres visites, plus « ciblées », seront proposées. C'est l'occasion de découvrir (même pour les Pertuisiens !) plus en détails le passé de notre ville. Laissez-vous tenter c'est gratuit !

Plusieurs thèmes au choix :

- **Les couvents** : Pertuis était au 17<sup>ème</sup> siècle, une des villes les plus « conventuelles » de France; on l'a même comparée au Vatican (sic!), en toute modestie. S'il n'en reste pas grand-chose, la révolution ayant fait son œuvre, il y a tout de même de « beaux restes ».
- **Pertuis à travers les cartes postales anciennes** : l'occasion de visualiser ce qui existait au début du 20<sup>ème</sup> siècle et l'existant.
- **Les fontaines et lavoirs**, nombreux et attractifs, pour se rafraîchir pendant la période estivale.
- **Les remparts**, témoignage du prestige et de la puissance de la ville au Moyen-Age.
- **Promenade** le long de l'Eze et du canal du sud Luberon au départ du parking de la Dévalade.

A noter que cette année, les visites de l'église Saint-Nicolas ne seront pas au programme en raison de sa restauration.



**Renseignements et horaires prochainement à l'Office de Tourisme 04.90.79.15.56**



### APPEL AUX BÉNÉVOLES

L'association « LIS RELIE » SUR PERTUIS recherche des bénévoles pour 1h ou 2h par semaine pour lire aux enfants de 0 à 6 ans des albums jeunesse dans les parcs, écoles maternelles, etc...  
Merci de contacter Nicole : 06.83.46.82.41



### PROCHAINES DATES À RETENIR

- 17-18 JUIN : JOURNÉES DU PATRIMOINE DE PAYS ET DES MOULINS
- 24-25 JUIN : CORSO FLEURI ET FÊTE FORAINE
- 30 JUIN : INAUGURATION DU THÉÂTRE DE VERDURE DE SAINT-SÉPULCRE ET LES 10 ANS DE PATRIMOINE À VENIR

